

Marc Chapitre 2:1-17

Quelques jours après, il revint à Capharnaüm. On apprit qu'il était à la maison, et il se rassembla un si grand nombre de gens qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur disait la Parole. On vint lui amener un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient pas l'amener jusqu'à lui, à cause de la foule, ils découvrirent le toit en terrasse au-dessus de l'endroit où il se tenait et y firent une ouverture, par laquelle ils descendirent le grabat où le paralytique était couché. Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Il y avait là quelques scribes, assis, qui tenaient ce raisonnement : Pourquoi parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, sinon un seul, Dieu ? Jésus connut aussitôt, par son esprit, les raisonnements qu'ils tenaient ; il leur dit : Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile, de dire au paralytique : « Tes péchés sont pardonnés », ou de dire : « Lève-toi, prends ton grabat et marche ! » Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a l'autorité pour pardonner les péchés sur la terre — il dit au paralytique : Je te le dis, lève-toi, prends ton grabat et retourne chez toi. L'homme se leva, prit aussitôt son grabat et sortit devant tout le monde, de sorte que, stupéfaits, tous glorifiaient Dieu en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.

Il sortit encore du côté de la mer ; toute la foule venait à lui, et il les instruisait. En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des taxes. Il lui dit : Suis-moi. Celui-ci se leva et le suivit. Comme il était à table chez lui, beaucoup de collecteurs des taxes et de pêcheurs avaient pris place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. Les scribes des pharisiens, le voyant manger avec les collecteurs des taxes et les pêcheurs, disaient à ses disciples : Pourquoi mange-t-il avec les collecteurs des taxes et les pêcheurs ? Jésus, qui avait entendu, leur dit : Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

Introduction

Nous sommes au début de l'histoire de la vie de Jésus. On ne sait pas tout de lui. Peu de choses nous sont racontées sur son enfance, mais les évangélistes, les auteurs des évangiles nous ont raconté beaucoup de choses qu'il a dites et faites durant son ministère public jusqu'à sa crucifixion.

Voilà deux récits qui se suivent. Et j'ai choisi de les lire ensemble car ils apportent un message fort à tous ceux qui les lisent.

Le pardon de Dieu

Dans la première histoire, nous voyons Jésus entourée d'une foule de gens qui sont attirés par lui à cause des guérisons, des exorcismes et des enseignements qu'il offre à tous. Alors qu'il prêchait, quatre amis portent devant lui un homme paralysé. Jésus est touché par la foi de quatre amis et veut relever le malade. Il commence par lui dire à voix haute : tes péchés te sont pardonnés ». Aussitôt les grands érudits de la foi juive sont choqués par ce que dit Jésus. « Il n'y a que Dieu qui a l'autorité pour pardonner les péchés, pour qui se prend cet homme, il blasphème. » Autrement dit il se prend pour qui il n'est pas, il se fait passer pour un envoyé de Dieu alors que c'est faux.

Pour démontrer leur erreur, Jésus propose de guérir cet homme sous leurs yeux. Si Dieu est contre Jésus, le miracle ne devrait pas avoir lieu et si Dieu est d'accord avec Jésus, alors l'homme serait guérit. C'était ainsi que les prophètes de Dieu montraient qu'ils étaient réellement envoyé par Dieu. Ils annonçaient un évènement précisément et si cet évènement arrivait, alors ils étaient reconnus comme prophète de Dieu.

Jésus ordonne à l'homme de se relever et le voici debout. Il rentre chez lui en portant la natte par laquelle ses quatre amis l'avaient amené jusqu'à Jésus. Ainsi Dieu a été d'accord avec Jésus et celui-ci ne mentait pas lorsqu'il a dit qu'il pouvait pardonner les péchés des humains. La foules évidemment était en liesse de voir une chose aussi extraordinaire arriver.

La grâce de Dieu

Dans la deuxième histoire, Jésus passe à côté d'un bureau de taxe. Les Romains occupaient toute la Palestine à cet époque un peu comme les Allemands ont occupé la France pendant la guerre. Ces bureaux de taxe étaient tenus par des Juifs qui acceptaient de travailler pour l'occupant. Inutile de vous dire que ces juifs étaient très mal vu par les autres qui exprimaient ouvertement un profond mépris pour eux.

Jésus pourtant appelle ce collecteur d'impôt à sa suite. Il s'appelait Lévi. Celui-ci le suit aussitôt en abandonnant sa vie d'avant.. Ravi, il invite probablement Jésus chez lui et voilà que tous ses amis collecteurs d'impôts viennent à la fête. Jésus se retrouve entouré de ce qu'on pourrait appeler des collabos mais sans que cela le gêne le moins du monde. Les pharisiens (c'était un groupe politique de juifs qui pratiquaient une obéissance à la Loi de Moïse très dure) se disent aussitôt : « comment peut-il être quelqu'un de bien tout en mangeant avec ces pécheurs ? » Aujourd'hui encore il n'est pas rare que nous jugions quelqu'un en fonction des gens qu'il fréquente. Une réaction très humaine, mais dépourvue de sagesse.

Là encore Jésus s'explique de façon surprenante. Pourquoi s'assoit-il avec des pécheurs ? Mais parce qu'il est un médecin de l'âme voyons. Si je cherche des malades, j'aurai de forte chance d'en trouver plein dans la salle d'attente d'un médecin. Si je cherche des gens en bonne santé, je ne devrais pas aller à l'hôpital mais plutôt dans les parcs, les magasins ou les terrasses des bistros. Ainsi Jésus explique qu'il serait stupide pour lui devenir voir ceux qui se croient justes et sans péchés. Au lieu de cela il s'approche de ceux qui se reconnaissent pécheurs, ceux qui savent qu'ils ont des problèmes au cœur.

Si je continue ce raisonnement, où trouver des pécheurs ? Et bien dans la salle d'attente ou dans l'hôpital pour le péché. Autrement dit dans l'Église. À l'Église viennent les gens qui ressentent le besoin de guérir de l'intérieur. Alors ils s'approchent de Jésus à travers l'Église. Si l'Église croit qu'elle est bien, parfaite, sans péché, elle est comme ces pharisiens qui méprisaient Jésus et ne restaient qu'entre eux pour être encore plus pur si possible.

Voilà le récit des deux histoires de Jésus.

Et si c'était vrai ?

Tout cela est bien beau mais est-ce bien vrai ? Certainement il y a une question de foi ici. Les deux histoires lues ont près de 2000 ans d'histoire. Est-ce qu'on peut croire vraiment des récits aussi vieux ? Moi j'y crois. Je suis convaincu que Jésus a fait et dit ces choses.

Alors quand j'ai besoin de lui, lorsque j'ai péché, lorsque ma conscience est lourde, je m'approche de lui en prière. Chacun fait comme il veut, à genou, sur un fauteuil, dehors. Souvent on ferme les yeux quand on prie mais pas toujours. L'important c'est de tourner son être intérieur, ses pensées vers la personne de Jésus. On ne la voit pas mais on peut lui parler. J'ouvre mon cœur, je ne cache rien, je montre tout et je demande pardon. Je demande qu'il me pardonne mon péché et qu'il me relève.

Alors je reçois un soulagement intérieur. Une paix s'installe en moi et je me sens mieux. Le mal que j'ai commis n'a pas disparu, je ne l'ai pas oublié non plus. Le péché ne s'efface pas mais la culpabilité est ôtée. C'est le pardon.

Je vous le dis à tous : c'est vrai.

Jésus est vraiment venu sur la terre accomplir une mission spéciale parce qu'il a été envoyé par Dieu pour cela. Aujourd'hui encore, il a le pouvoir de pardonner les péchés à ceux qui le lui demandent. Il peut faire encore plus que cela, mais ce matin je m'arrête là dessus.

Un pardon pour grandir

Nous voyons donc que Jésus peut nous pardonner nos fautes, mais cela n'enlèvera pas la conséquence de nos fautes. Le brave Lévi a volé plein de ses compatriotes durant des années et le pardon de Jésus ne transforme pas le passé d'un coup de baguette magique. En revanche, Dieu ôte la culpabilité qui pèse sur mon cœur. Je peux me relever pour regarder en face le fruit de mes erreurs. Il me faut l'assumer maintenant, mais tout en restant debout. Il n'est plus question de rester à terre.

Trop facile

Souvent il nous coûte de pardonner parce qu'on ne veut pas que l'autre s'en sorte si facilement. Nous aimerions le voir humilié, contrit, souffrant peut-être même pour qu'il paye quelque chose. Je comprends ce sentiment, mais c'est une forme de vengeance qui s'oppose au pardon. Lorsqu'on me fait du tort, l'autre me fait du mal. Si je réagis avec violence nous devenons des ennemis et nous sommes en guerre. S'il me fait peur et que je fuis, il reste mon ennemi mais je n'ose pas l'affronter. Quand je pardonne, je choisis un autre chemin. J'offre de rester en relation avec lui ou elle, d'être encore son allié s'il le veut pour réparer ce qui a été brisé entre nous. Je ne cherche pas à l'abaisser, je ne m'humilie pas non plus. Dans le pardon, il n'y a pas de domination.

L'autre s'il est juste et humble, cherchera à restaurer la relation par des paroles, des actes, des signes, des cadeaux, des engagements, des changements. Et moi, puisque je choisis de pardonner et d'être son allié je vais encourager, relever, reconnaître tous ces efforts pour restaurer ce qui a été brisé. Nous collaborons pour réparer le mal qui a été commis.

Ainsi le pardon sert à grandir et à se détourner du péché. Il permet que le mal ne détruise pas les relations d'amour entre nous.

De la même façon, Jésus nous pardonne pour grandir aussi. Il ne s'agit pas d'un pardon facile où l'on va se laver les mains une fois de temps en temps pour soulager sa conscience. Jésus nous rencontre pour devenir notre allié et réparer la profonde blessure qu'il y a dans notre relation avec Dieu et parfois aussi avec le monde qui nous entoure.

Ce n'est pas trop facile de pardonner. Pardonner c'est mature, c'est courageux, c'est coûteux et c'est prendre des risques. Mais pardonner c'est donner au monde ce que Jésus nous donne gratuitement, tout le temps. Ce pardon immense que Dieu a opéré pour tous ceux qui croient que Jésus est l'envoyé de Dieu, nous pouvons le répandre partout autour de nous.

Et vous

Et vous alors, avez-vous besoin de pardon ? Avez-vous besoin que Jésus vienne ôter tel ou tel poids considérable qui pèse sur votre conscience depuis si longtemps ? Pourquoi ne pas essayer ? Si Jésus est vivant comme je le crois il vous répondra et il se passera quelque chose dans votre cœur. Si tout cela n'est que du pipeau, qu'aurez-vous perdu ? À peine cinq minutes de votre temps...

Mais si vous croyez et vous recevez cette délivrance sachez qu'il peut vous délivrer d'encore plus que cela. C'est toute votre vie qu'il veut racheter du péché. C'est la vie éternelle auprès de Dieu qu'il veut vous donner. Et la bonne nouvelle c'est que cela aussi est très simple à recevoir,

il suffit de demander.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. »

Amen